

## [Texte]

The last comment was by the Retail Council of Canada. They felt that the inspections should be limited at the retail level simply because of the difficulties retailers had once a product was deemed to be noncomplying. What does the retailer do with the product? He has to remove it from its shelves and what does he do then? It was a bit of a problem so they advocated that the inspection, if possible, take place at the manufacturing or importation level.

That is basically what is in this document. I am open to questions.

**The Vice-Chairman:** Do any members of the committee have questions?

Mr. Orlikow.

**Mr. Orlikow:** We have received letters on two subjects since the committee met. One concerns the problem of the labelling of irradiated foods and the other is the request by the Allergy Information Association that drugs be labelled because sometimes the filler that is used for prescription drugs can create an adverse effect on people who have an allergy to something.

**Ms Hébert:** If I may respond at least to the first point, Mr. Chairman, food irradiation was a subject that I had been asked to look into and report back to the committee this afternoon.

The Science Council of Canada has been studying this issue for the past two years and I understand that the report is pending. When I discovered this I contacted Ms Susan Mills at the Science Council and she agreed to appear before the committee and provide you with the background information that she thought would be useful to you. In fact, she had been scheduled to appear this afternoon.

She called me around 1 p.m., in fact, late in the day, because she had hoped that she would recover from what appears to be the flu; but she has not. She asked to be excused, but did mention that she would be delighted to appear before the committee whenever it would be convenient.

I have not looked into that, simply because I thought you would be more interested in getting the information first hand from a person who has been working on it for the past two years. It really is, of course, up to the members of the committee. But I think we can provide you with a first-class presentation on that very concern.

**Mr. Orlikow:** That satisfies me for now, Mr. Chairman. I just want to flag these two things as issues that we need to look at.

**The Vice-Chairman:** The researcher called me the other day with respect to the food radiation question and I naturally concurred and agreed that the person should be here. Unfortunately, they could not. But I think that particular question and the one from the Allergy Information Association that you

## [Traduction]

La dernière chose que j'aurai à dire concerne le Conseil canadien du commerce de détail. Pour celui-ci, la portée des inspections chez le détaillant devrait être limitée, celui-ci se trouvant en effet dans une situation plus que difficile si l'on déclare tel ou tel produit non conforme à la réglementation. Que peut faire en effet le détaillant du produit en question? Il le retire de la vente, et ensuite? Voilà pourquoi le Conseil a demandé que les inspections, si c'est possible, aient lieu au moment de la fabrication, ou de l'importation.

Voilà donc ce que contient ce document, pour l'essentiel, et je suis prête maintenant à répondre à vos questions.

**Le vice-président:** Les membres du Comité ont-ils des questions à poser?

Monsieur Orlikow.

**M. Orlikow:** Depuis la dernière réunion du Comité nous avons reçu des lettres portant plus particulièrement sur deux sujets. Il s'agit d'une part de l'étiquetage des produits alimentaires irradiés, et de l'autre d'une plainte de la *Allergy Information Association*, qui demande que les médicaments vendus sur ordonnance et contenant parfois des excipients risquant de provoquer des allergies soient étiquetés comme il convient.

**Mme Hébert:** Si vous le permettez, monsieur le président, je vais d'abord répondre au premier de ces deux points. L'irradiation de ces produits alimentaires est précisément un des sujets que je devais aborder cet après-midi en comité.

Or, il se trouve que le Conseil des sciences du Canada étudie cette question depuis deux ans, et que le rapport doit être publié sous peu. Lorsque je l'ai appris, j'ai contacté M<sup>me</sup> Suzan Mills du Conseil des sciences, laquelle s'est déclarée disposée à comparaître devant le Comité, pour vous donner toute l'information sur ce sujet qui pourrait vous être utile. De fait, elle était même prévue pour cet après-midi.

Malheureusement elle m'a appelée vers 13 heures, donc assez tard dans la journée, pour me dire que contrairement à ce qu'elle espérait, elle n'était pas complètement remise de ce qui semble être une grippe. Elle demande donc à être excusée, tout en rappelant qu'elle sera absolument ravie de comparaître à une date ultérieure qui conviendrait au Comité.

J'ai donc laissé ce sujet de côté, pensant qu'il serait plus intéressant pour vous d'obtenir une information de première main, qui vous serait transmise par une personne qui vient de travailler pendant deux ans sur la question. Il revient donc maintenant aux membres du Comité d'en décider. Mais je crois que vous pourriez avoir là un exposé de toute première qualité.

**M. Orlikow:** Voilà qui pour le moment me satisfait, monsieur le président. Je voulais simplement attirer l'attention du Comité sur ces deux questions, afin que nous en discutions à un moment ou à un autre.

**Le vice-président:** L'attachée de recherche m'avait appelé il y a quelques jours pour me parler de cette question des denrées alimentaires irradiées, et j'avais donné mon accord pour que cette personne puisse être présente parmi nous. Malheureusement, le sort en a décidé autrement. Mais je pense que cette